CHRONIQUES

Magazine d'information
du Centre Hospitalier Universitaire d'Orléans

N° 108
PRINTEMPS 2024

PLEINS FEUX SUR...

LA NOUVELLE STRUCTURATION DU PARCOURS PATIENT

chu Orléans

Directeur de la publication : Olivier Boyer, Directeur général
Rédaction en chef : Juliette Vilcot-Crépy - Directrice de la communication
Rédaction : agencescoopcommunication
Conception, mise en pages, infographies : Deborah Luciani - Service communication
Photographies : Vincent Pasquier - Service communication
Impression : Imprimerie Chauveau

LE TRI + FACILE

ÉDITO

« La fin d'année 2023 a été pleine de promesses. Plusieurs événements décisifs ont eu lieu pour notre avenir. Je tiens, particulièrement, à revenir sur la transformation de notre hôpital en centre hospitalier universitaire avec la signature de la convention hospitalo-universitaire le 12 octobre 2023 en présence de trois ministres (!), qui a marqué de manière symbolique l'entrée de notre hôpital dans une nouvelle dimension, celle de la triple mission : enseignement, soin et recherche. Je remercie tous les acteurs qui ont concouru à cette belle réussite. J'en profite, également, pour rendre hommage à Sandrine Dessi et à Antoine Lebrere qui ont beaucoup œuvré à cette transformation.

Être transformé en hôpital universitaire, c'est une chance extraordinaire ! C'est une chance pour la population… Et également une chance pour l'hôpital et nous voyons déjà depuis plusieurs mois les effets positifs de cette transformation. Elle donne de la fierté à nos équipes et donc du dynamisme sur lequel nous pouvons bâtir les étapes suivantes, car nous ne sommes pas au bout du chemin ! Cette chance, elle nous oblige également. Il nous revient d'être à la hauteur de la confiance qui nous est faite !

Pour y parvenir, le CHU d'Orléans poursuit sa dynamique de fluidification des parcours patients non-programmés avec la création d'un département optimisation du parcours patient mené par Véronique Bianco, directrice des soins, l'ouverture du service de médecine polyvalente post-urgences sous l'impulsion du Dr Nada Ibrahim et la création du service des urgences cardiologiques opérationnel 7 jours sur 7, portée par le Dr Marc Goralski permettant aux patients, à la médecine de ville et au SMUR, un accès plus direct à un bilan cardiologique jugé urgent. Parmi les actualités, le renouvellement des six laveurs-désinfecteurs et les six autoclaves du service de stérilisation retient notre attention, car il a nécessité la location d'un bâtiment modulaire de stérilisation pour ne pas interrompre l'activité des blocs opératoires et des services de soins.

Les premiers actes de transformation au CHU font l'objet de la rubrique « Les chantiers majeurs de 2024 » et soulignent le travail remarquable mené pour élaborer le projet hospitalo-universitaire et pour finaliser le programme de formation des 2e et 3e années d'études médicales. Le recrutement des premiers hospitalo-universitaires du CHU d'Orléans se poursuit activement ainsi que la modification en profondeur de nos instances, à commencer par la commission médicale d'établissement qui a récemment élu son président, en la personne du Pr Régis Hankard, pédiatre spécialisé en nutrition, et ses deux vice-présidentes, Dr Sophie Narcisse, médecin urgentiste et légiste, et Dr Nada Ibrahim, rhumatologue. L'ambition de ce trio est de répondre aux enjeux de l'hôpital de demain et de renforcer l'attractivité de l'hôpital public en priorisant l'expertise, l'innovation, la qualité et sécurité des soins ainsi que la qualité de vie au travail.

Ce *Chroniques* est aussi l'occasion de revenir sur les actions menées sur le territoire avec la création des sites internet des centres hospitaliers de Beaugency et Gien, ainsi que la certification de ce dernier et du centre hospitalier de Sully-sur-Loire par la Haute autorité de santé (HAS).

Je souhaite, également, mettre en lumière l'initiative rafraîchissante prise depuis quelques années par le service de pneumologie, qui propose des smoothies frais afin de redonner aux patients atteints de cancer l'envie et le plaisir de la dégustation sans oublier les actions menées par l'unité cognitive comportementale qui accueille, soigne et redonne de l'autonomie aux patients âgés, présentant des troubles du comportement, et orientés par les courts séjours ou les EHPAD.

La Culture à l'hôpital s'allie aux soins et à nos actions de promotion en santé publique. Pour la première fois en novembre dernier, le CHU et l'université d'Orléans ont collaboré pour présenter aux usagers, soignants et scolaires, les œuvres plastiques de Paule Deville, témoignages de son combat intime, créatif et puissant contre la maladie. Je vous invite à découvrir ou redécouvrir cette exposition marquante dans ce numéro.

Je remercie très sincèrement l'ensemble de la communauté hospitalière du CHU d'Orléans pour le chemin accompli et vous souhaite une agréable lecture. »

Olivier Boyer, directeur général du CHU d'Orléans

SOMMAIRE

P.5 | **NAISSANCE DU CHU D'ORLÉANS**
Le CHR d'Orléans devient officiellement un CHU

P.6 | **LES CHANTIERS MAJEURS DE 2024**
L'année 2024 vue par nos officiels

P.8 | **NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES**

P.10 | **ACTUALITÉS**
Presque 4 000 opérations robot-assistées
Un nouveau service dédié aux urgences cardiologiques au CHU d'Orléans
Quoi de neuf au pôle médecines à fortes consultations ?
Un ensemble modulaire pour maintenir l'activité de stérilisation

P.13 | **LA VIE DANS NOS SERVICES**
Unité cognitivo-comportementale, accueillir, soigner et redonner de l'autonomie aux patients

P.14 | **PLEINS FEUX SUR...**
La nouvelle structuration du parcours patient

P.20 | **QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS**
Les centres hospitaliers de Gien et Sully-sur-Loire certifiés par la Haute Autorité de Santé pour la qualité des soins

P.22 | **ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE**
Les centres hospitaliers de Gien et Beaugency lancent leurs nouveaux sites internet

P.24 | **DE NOUS À VOUS**
Service de pneumologie, plaisir et vitamines avec des smoothies frais pour les patients

P.26 | **VIE CULTURELLE AU CHU**
Moi(s) sans tabac et exposition de Paule Deville, l'université d'Orléans et le CHU s'unissent contre le tabagisme

P.27 | **SYNCHRONIE**
Un accélérateur de projets au service des patients et des hospitaliers

LE CHR D'ORLÉANS DEVIENT OFFICIELLEMENT UN CHU

Le 12 octobre 2023, la signature de la convention-cadre hospitalo-universitaire entre le CHU d'Orléans, l'université de Tours et l'université d'Orléans a scellé le rapprochement et la collaboration étroite et continue entre ces trois établissements, avec l'objectif que les deux CHU d'Orléans et Tours forment à terme 500 médecins par an.

Cette signature qui a eu lieu en présence de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Agnès Firmin Le Bodo, ministre déléguée chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé et Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et conseiller régional Centre-Val de Loire, est une marque de confiance pour l'ensemble des acteurs engagés sur le territoire.

La création du CHU d'Orléans permet ainsi de former davantage d'étudiants en médecine et de mieux les répartir avec le CHU de Tours sur toute la région pour faciliter l'accès de la population aux médecins traitants ; de développer des soins d'expertise, de recours et d'activités médicales hyper spécialisées ; de garantir de meilleurs soins de proximité et d'intensifier la recherche médicale et scientifique avec les universités d'Orléans et de Tours et les activités économiques et industrielles induites, dans le cadre d'une délégation de recherche clinique et de l'innovation commune pour la région Centre-Val de Loire.

Un plan hospitalo-universitaire sur 5 ans

Le CHU d'Orléans se construit avec les universités d'Orléans et de Tours sur la base de coopérations renforcées avec le CHU de Tours, partenaire historique de l'hôpital d'Orléans, et également avec l'ensemble des établissements du GHT du Loiret et les établissements supports de la région (Bourges, Blois, Châteauroux et Chartres). Il doit aussi mobiliser la médecine de ville autour de la formation en médecine générale. Le plan hospitalo-universitaire du CHU d'Orléans détaille les priorités et les étapes de mise en œuvre des projets sur les cinq prochaines années, dont les recrutements, les investissements (équipements et immobiliers) et les moyens nécessaires à leur réalisation.

L'ANNÉE 2024 VUE PAR NOS OFFICIELS

Olivier Boyer, directeur général du CHU d'Orléans

« La transformation de notre établissement en centre hospitalier universitaire est une chance extraordinaire, car elle répond aux besoins d'accès aux soins de la population de notre région. C'est aussi une fierté pour nos équipes et tous nos professionnels. Nous voyons déjà le dynamisme que cela procure depuis quelques mois. Mais devenir CHU n'est pas un aboutissement, c'est une étape dans notre développement. Nous devons être à la hauteur des attentes et pour cela mettre en place des projets cohérents et durables dès cette année dans les trois volets de nos missions : les soins, l'enseignement et la recherche. Quatre axes d'excellence ont déjà été validés : les soins critiques, la médecine vasculaire, les neurosciences et un pôle immunité / inflammation / sénescence.

Dans cette optique, nous allons recruter des hospitalo-universitaires, des enseignants, des maîtres de conférences et des chefs de clinique qui vont permettre de préparer les formations. Des maquettes de formations seront réalisées en partenariat avec le CHU de Tours. Pour nos missions dans la recherche, il nous faudra également faire participer des cliniciens-chercheurs, développer l'ingénierie nécessaire et trouver des fonds.

Un autre enjeu consistera à retrouver notre niveau d'activité d'avant Covid pour répondre aux besoins réels de la population. Nous travaillons à l'écriture d'un projet avec l'aide d'un consultant et le soutien de l'ARS. Notre feuille de route va nous permettre d'entrer dans le temps de l'action avec plusieurs sujets autour des consultations, de la fluidification des urgences, du manque de lits et d'urgentistes. L'attractivité de notre nouveau CHU est un enjeu majeur dans notre région, qui est classée dernière en matière de démographie médicale. Toutes nos équipes sont mobilisées pour que ces chantiers puissent aboutir et je les en remercie ».

Pr Eric Blond, président de l'université d'Orléans

« L'université d'Orléans a un grand rôle à jouer dans les années à venir. Nous piloterons le recrutement des personnels hospitalo-universitaires du CHU en étroite collaboration avec la commission médicale d'établissement et le CHU de Tours. C'est l'ensemble des trois parties qui discuteront pour ces recrutements, réalisés par l'université d'Orléans, afin qu'ils soient cohérents avec les missions à couvrir. Notre principal chantier concerne la formation avec tout d'abord la construction du second cycle en médecine au sein de la faculté de médecine d'Orléans en septembre 2025. C'est pour cela qu'il nous faut écrire les cartes pédagogiques dès 2024 avec les cliniciens et les hospitalo-universitaires déjà présents.

Pour la formation toujours, nous avons prévu la création en 2024 d'un centre de simulation dédié à la formation initiale (CESIFI). Il bénéficiera de nouveaux équipements et du personnel de l'université est déjà en cours de recrutement pour pouvoir démarrer rapidement ce travail au sein de l'hôpital.

Enfin, un nouveau laboratoire a vu le jour le 1er janvier 2024 avec l'affectation de personnel de l'université d'Orléans.
Ce laboratoire interdisciplinaire en innovation et recherche sur la santé d'Orléans (LI²RSO) est structuré en 4 équipes qui travailleront sur des sujets en lien avec les 4 grands axes du projet de CHU ».

Pr Patrice Diot, doyen de la faculté de médecine de Tours

« J'insiste tout d'abord sur la nécessité de poursuivre l'excellent travail collaboratif mis en place par les équipes des CHU de Tours et d'Orléans. Par ailleurs, au sein d'un CHU, c'est toute une communauté qui a une responsabilité pédagogique et d'accompagnement des étudiants, et pas les seuls hospitalo-universitaires. Ainsi, si je tiens à saluer le travail des collègues récemment installés au CHU d'Orléans dans des fonctions hospitalo-universitaires, je tiens aussi à saluer l'engagement de l'ensemble de cette communauté, médicale, soignante, administrative et technique.

Côté formation, en 2023, ce sont 50 étudiants supplémentaires qui sont entrés en 1er cycle à l'université d'Orléans et en 2024, ils seront une centaine. L'objectif, désormais, est de mettre en place le 2e cycle

pour 2025, dans le cadre d'une collaboration toujours plus forte entre les universités d'Orléans et de Tours. Dès maintenant, nous devons préparer ensemble les maquettes de formation pour ce 2e cycle. Je suis aussi convaincu du maintien de la subdivision d'internat unique et indivisible pour le 3e cycle. Nous l'avons déjà confirmé par nos succès communs, l'union fait la force !

En ce qui concerne la recherche, nous développerons les synergies dans un cadre régional autour des axes d'excellence retenus, dont nous avons la chance que certains soient communs entre les deux sites. L'INSERM apprécie, je crois, les synergies développées entre Tours et Orléans, dans le cadre de la politique territoriale partagée de développement de la recherche en santé inscrite dans le projet de convention de coordination territoriale. »

Pr Régis Hankard, nouveau président de la CME* du CHU d'Orléans

« Le projet d'universitarisation est à la fois complexe et très stimulant. C'est un challenge que j'aurai à cœur de réussir en mettant mes compétences et mon expérience en matière d'enseignement et de recherche ainsi que ma connaissance de la région au service de ce projet. Une des priorités sera de réussir à emmener toutes les équipes dans l'aventure pour intégrer rapidement enseignement et recherche dans le quotidien de tous les services. La CME va s'assurer que le projet d'universitarisation soit en accord avec le projet médical et ne laisse personne de côté. L'universitarisation est une véritable opportunité de changement pour toutes les professions de santé de notre établissement.

Mais universitarisation ne signifie pas laisser de côté les autres priorités de soins comme la meilleure gestion des flux de patients non-programmés en lien avec l'ensemble des services d'hospitalisation et les structures en aval. Les urgences sont la vitrine de notre hôpital. Les deux vice-présidentes, le Dr Nada Ibrahim et le Dr Sophie Narcisse, sont toutes deux très investies dans ce secteur et leur présence à mes côtés est un signal fort de notre institution. L'objectif est de faire du patient, le premier bénéficiaire du cercle vertueux que nous portons. N'oublions pas que la finalité de créer un CHU est de former plus de médecins pour mieux répondre aux besoins de la population dans un contexte de faible démographie médicale.

Le partenariat étroit avec la faculté de médecine de Tours est un atout et une faculté ne se crée pas en une journée. Nous travaillons étroitement au quotidien pour le premier cycle des études médicales qui est déjà bien engagé puisque 50 étudiants en deuxième année de médecine sont déjà en cours à Orléans et 100 l'an prochain. Nous accueillerons le deuxième cycle en 2025 ce qui impose un énorme travail de préparation avec nos collègues tourangeaux. Être le dernier CHU créé est une réelle opportunité de mieux répondre aux attentes des jeunes en matière de formation aux soins.

L'enjeu est l'attractivité de l'hôpital de demain. »

** commission médicale d'établissement*

NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES

Succès pour le 1er forum télémédecine réunissant les professionnels du GHT et de la ville autour d'une thématique concrète d'amélioration des soins.

Première journée de la kinésithérapie réussie, avec une équipe dynamique et motivée pour communiquer sur le métier.

Octobre Rose, chorégraphie par Émilie Plotton.

Signature de la convention entre l'UAPED et la gendarmerie pour la mise en place d'une permanence d'enquêteurs au sein de l'unité.

Exposition photo estivale du photographe animalier Philipe Debré, « Instants volés » et « Entre Causses & Cévennes ».

Le CHU sur la place du Martroi pour Octobre Rose en compagnie de l'artiste invité Stanislas Gros

Spectacle haut en couleur pour l'arbre de Noël du personnel du CHU d'Orléans, proposé par le cirque Gruss.

2e édition du parcours vélo « Hôpital-Ville » au départ du CHU avec une participation particulière de l'équipe de l'UAPED et du chien Orko !

Le 12 octobre 2023, une date historique pour l'établissement avec la signature officielle de la convention hospitalo-universitaire, donnant naissance au CHU d'Orléans.
Un événement liant pour le présent et le futur l'université d'Orléans, le CHRU de Tours et sa faculté à notre hôpital.

La première promotion des étudiants de 2e année de médecine réalise leur stage d'initiation aux soins infirmiers, première expérience hospitalière avec le soin et les patients.

Upgrade du parc d'imagerie en coupes du CHU. À la clé : des innovations pour améliorer la fiabilité des examens et le confort des patients.

Foulées Roses d'Olivet : la délégation des coureurs du CHU d'Orléans pose avant le départ. Pour cette édition, nous étions plus de 500 inscrits !

Moi(s) sans tabac, exposition puissante et remarquée de l'artiste Paule Deville.

Les animaux de la ferme s'invitent à l'EHPAD du bois fleuri de Saran.

Spectacle privé « Tout le monde écrit des chansons » de Julien Joubert pour le Noël des hospitaliers.

PRESQUE 4 000 OPÉRATIONS ROBOT-ASSISTÉES !

En 10 ans, le CHU d'Orléans a réalisé près de 4 000 interventions grâce aux deux robots chirurgicaux Da Vinci. Six disciplines profitent de cette technologie de pointe : chirurgie digestive, urologie, gynécologie, thoracique, ORL et chirurgie pédiatrique.

Les bénéfices pour les patients sont nombreux : réduction significative des durées de séjour et des douleurs post-opératoires et réhabilitation accélérée après chirurgie.

Le CHU d'Orléans confirme ainsi sa double volonté d'ancrer l'hôpital dans une politique d'innovation dynamique et permanente, et de proposer une offre hospitalière de qualité au plus grand nombre. De plus, la stratégie robotique s'inscrit dans les axes du projet hospitalo-universitaire du nouveau CHU. Il est prévu qu'un simulateur chirurgical vienne compléter la formation des étudiants et des internes pour leur permettre un entraînement fonctionnel à la chirurgie robotique. À noter que le centre de chirurgie robotique du CHU est reconnu par Intuitive Surgical* et qu'un module de formation en chirurgie robotique a été créé au sein de l'école d'infirmiers de bloc opératoire de l'Institut de formations paramédicales d'Orléans.

* Épicentre européen de chirurgie robotique

UN NOUVEAU SERVICE DÉDIÉ AUX URGENCES CARDIOLOGIQUES AU CHU D'ORLÉANS

Deuxième cause de mortalité en France, les maladies cardio-vasculaires engendrent 140 000 décès par an. Face à cet enjeu de santé publique, le CHU d'Orléans a repensé son offre de soins en créant un service qui permet un accès plus direct à un bilan cardiologique jugé urgent.

Le 3 octobre 2023, le CHU d'Orléans a ouvert un service dédié à la prise en charge des urgences cardiologiques accessible de 7 h à 21 h, 7 jours sur 7. Les patients présentant divers symptômes (douleurs thoraciques, essoufflements, palpitations ou malaises) sont pris en charge après recommandation de leur médecin traitant, par la régulation du SAMU-Centre 15 ou après accueil au service des urgences adultes (SAU) via le numéro d'urgence du cardiologue de garde. Ce service se situe à l'entrée des soins intensifs (près du laboratoire de cardiologie interventionnelle) et comprend une plateforme de quatre box de surveillance et deux salles d'examens.

Le service de cardiologie du CHU d'Orléans : un centre de référence et de recours sur son territoire

Doté d'un traitement percutané des embolies pulmonaires, le CHU d'Orléans pratique la mise en place d'assistances circulatoires pour les situations cardiologiques graves, en plus d'une activité croissante en rythmologie interventionnelle complexe et imagerie cardiaque. À noter que le Dr Marc Goralski et son équipe de cardiologie travaillent également en étroite collaboration avec les établissements du GHT du Loiret permettant ainsi un accès facilité au plateau technique du CHU d'Orléans.

QUOI DE NEUF AU PÔLE **MÉDECINES À FORTES CONSULTATIONS** ?

Le pôle médecines à fortes consultations a mis en place un nouveau projet de pôle pour fluidifier le parcours des patients non-programmés.

Remettre le parcours patient au centre des organisations en lien avec le territoire, répondre au vieillissement de la population, retrouver du sens et de l'attractivité pour les équipes soignantes, mobiliser les équipes médicales et paramédicales dans une dynamique de nouveaux projets et encourager la recherche clinique, sont les objectifs de ce nouveau projet. Pour ce faire, six axes prioritaires ont été définis : le parcours des patients non-programmés, les hyper-spécialités du pôle, le renforcement de l'offre ambulatoire en hôpital de jour, la filière gériatrique, l'offre de soins sur le territoire, et l'universitarisation et la recherche.

Une gestion des lits optimisée

Concernant le parcours des patients non-programmés, la création du service de médecine polyvalente post-urgences (MPPU) a permis d'obtenir 15 lits depuis janvier 2023 (30 lits supplémentaires au dernier trimestre, 10 lits d'unité hivernale sont aussi attendus jusqu'à mars - NDLR). S'y ajoute la réouverture de 10 lits de médecine interne fléchés pour les urgences.

Les soins de suite et réadaptation (SSR) ont également augmenté leur capacité d'accueil avec 13 lits supplémentaires en février 2023 et le passage de l'équipe mobile gériatrique au service d'accueil des urgences (SAU) en janvier 2023.

Dans les mois à venir, d'autres axes seront améliorés. À noter que le pôle continuera de s'investir dans la recherche clinique, médicale et paramédicale.

CRÉATION DU SERVICE DE MMPU
Médecine Polyvalente Post Urgences

+ 30 LITS OUVERTS

DEPUIS JANVIER 2023

UNITÉ HIVERNALE
Active en période d'épidémie saisonnière

+ 20 LITS OUVERTS

DEPUIS LE 12 FÉVRIER 2024

HAUSSE DES CAPACITÉS DES SSR
Soins de Suite et Réadaptation

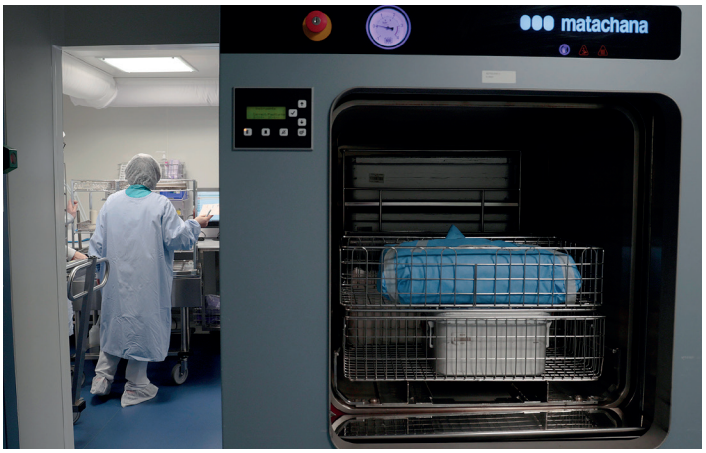
+ 13 LITS OUVERTS
PASSAGE DE L'**ÉQUIPE MOBILE GÉRIATRIQUE** AUX URGENCES

DEPUIS JANVIER / FÉVRIER 2023

UN ENSEMBLE MODULAIRE POUR **MAINTENIR L'ACTIVITÉ DE STÉRILISATION**

Pour renouveler les six laveurs-désinfecteurs et les six autoclaves du service de stérilisation sans interrompre l'activité des blocs opératoires et des services de soins, le CHU d'Orléans a loué un bâtiment modulaire de stérilisation, effectif de mi-novembre 2023 et jusqu'à mi-mars dernier.

Après de multiples tests, la qualification des équipements, de la zone à atmosphère contrôlée ainsi que du processus, le bâtiment est devenu opérationnel. Toutefois, l'installation a demandé quelques ajustements comme la mise en place d'un couloir de liaison avec le bâtiment existant pour bénéficier du réseau de transport automatisé lourd (TAL). Cette délocalisation de l'activité de stérilisation a nécessité la demande préalable d'une autorisation spéciale de l'agence régionale de santé Centre-Val de Loire. L'équipe de stérilisation s'est relayée pour que la stérilisation fonctionne de 7 h à 23 h en continu du lundi au vendredi.



Quid du résultat ?

La superficie globale de l'unité est passée de 600 m² à 200 m² et de six laveurs et six autoclaves à quatre laveurs et quatre autoclaves.

Une activité de production en environnement contraint étant source de difficultés notamment d'ordre ergonomique et organisationnel, une analyse des risques en présence de professionnels du service a permis de les appréhender.

La location de l'ensemble modulaire s'élève à environ 430 000 euros, mais cela permet d'assurer la continuité du service et la prise en charge des patients du CHU.

Et par la suite ? Ce système a été en fonction jusqu'à mi-mars dernier avant d'être démonté. Le service de stérilisation a alors réintégré ses locaux traditionnels, dotés d'équipements neufs.

UNITÉ COGNITIVO-COMPORTEMENTALE (UCC)

Accueillir, soigner et redonner de l'autonomie aux patients.

L'unité cognitivo-comportementale (UCC), dirigée par le Dr Isabelle Bathellier est une unité fermée de 12 lits du service soins médicaux et de réadaptation (SMR) gériatrique, dont la responsabilité est assurée par le Dr Sophie Balcon.

Il s'agit de patients âgés, présentant des troubles du comportement, orientés par les courts séjours ou les EHPAD. Le Dr Isabelle Bathellier, psychogériatre, explique : « Nous accueillons des patients atteints de troubles neuropsychiatriques aigus dans le cadre d'une maladie d'Alzheimer ou maladie apparentée avec une réadaptation cognitivo-comportementale possible et ne relevant pas d'une hospitalisation en psychiatrie. »

Une équipe formée pour décoder les situations

« Une analyse clinique fine permet d'identifier les pathologies associées et de préciser les symptômes (douleurs physiques, éléments délirants de persécution, état panique, agressivité….). Notre équipe est formée pour décoder ces situations et accompagner ces patients et leurs familles ».

La place des interventions non médicamenteuses (INM)

Une fois le patient stabilisé, l'UCC propose des INM.
« Nous avons mis en place de la musicothérapie avec de la danse pour une mobilisation physique et du chant pour stimuler la mémoire. Nous avons une salle de stimulation multi-sensorielle. Notre jardin thérapeutique, financé par Synchronie, le fonds de dotation du CHU, accueille les patients pour de l'hortithérapie. L'objectif est de leur faire récupérer un maximum d'autonomie et de prévenir les récidives de crise ».
Des activités socioculturelles sont également proposées avec une stimulation cognitive multimodale, en lien avec l'actualité (Octobre Rose) et les saisons.

Des formations spécifiques indispensables

« La poursuite de la formation continue spécifique violence et ASG pour avoir plus d'assistants en soins en gérontologie et faire face à des situations lourdes en charge mentale, est indispensable. Le passage en CHU va nous donner une nouvelle dynamique pour envisager de développer cette formation interne et externe et la recherche clinique centrée sur les INM. Nous sommes la seule UCC du Loiret et nous devons pouvoir exporter nos expertises ».

PLEINS FEUX SUR...

SERVICE SOCIAL DES USAGERS

SERVICE HANDICONSULT45

GESTIONNAIRE DE SORTIE

CELLULE DE GESTION DES LITS

UN PARCOURS PATIENT RESTRUCTURÉ ET OPTIMISÉ

BRANCARDAGE DES PATIENTS

SALON DE SORTIE DES PATIENTS

SERVICE DES AMBULANCES EXTERNES

Restructuré en fin d'année 2022, la nouvelle organisation du parcours patient, au sein de la direction des parcours patients, de la qualité et des usagers rassemble les différents services listés ci-dessus. Elle permet de gagner en fluidité et en lisibilité du parcours patient. Cette nouvelle organisation résulte de plusieurs facteurs : l'arrivée de Véronique Bianco, nouvelle directrice des soins (aux côtés de Christine Liaudois, coordinatrice générale des soins), la gestion de la problématique liée à l'aval du service des urgences et un retour d'expérience significatif au CH du Mans.

TROIS SERVICES TRANSVERSAUX

- COORDINATION DU PARCOURS PATIENT
- GESTION DES LITS ET DU PARCOURS PATIENT
- TRANSPORT PATIENT

Parmi les nombreux projets menés, une infirmière gestionnaire de sortie a été installée, ainsi qu'un salon de sortie, la visualisation en temps réel de l'état des lits disponibles et la création d'un équipage d'ambulanciers externes.

Un parcours patient restructuré et optimisé

DIRECTION DES SOINS
Véronique Bianco

COORDINATION DU PARCOURS PATIENT

Honorine Martin
F.F. Cadre supérieur de santé en charge de la coordination du parcours patient

- Service social des usagers
  - **Sébastien Gallet**, Responsable
- IDE gestionnaire de sortie
- Handiconsult45

GESTION DES LITS ET DU PARCOURS PATIENT

Isabelle Peteul
Cadre supérieur sage-femme

- Cellule gestion des lits et du parcours patient

TRANSPORT DES PATIENTS

Laurent Loiseau
Cadre supérieur de santé

- Transport interne des patients
- Ambulances externes
- Salon de sortie
  - **Bruno Bertholino**, Responsable

FOCUS SUR LE SERVICE HANDICONSULT45

Ce service intervient sur des parcours de soins programmés tant sur les consultations que sur les hospitalisations pour des patients en situation de handicap. C'est aujourd'hui un dispositif départemental pilote, reconnu par l'ARS et les structures associatives comme ressource sur le territoire.

« Nous travaillons avec les structures et/ou le domicile afin de rendre les environnements accessibles et ce dans une dynamique inclusive. Nous intervenons sur l'ensemble du plateau technique du CHU et nous collaborons étroitement avec certains services. Cela se traduit par exemple par des possibilités d'organiser des « visites blanches » pour certains types de patients. »

Caroline Le Coz, coordonnatrice du parcours patient et référente handicap du CHU

Handiconsult45 permet une coopération entre les acteurs du soin, les aidants et le patient. Il promeut un partenariat tant en interne qu'en externe. Le service concilie les aspirations et les besoins du patient avec la réalité de terrain, à savoir ses ressources et ses carences d'offres. Il est prévu en 2024 une extension de son champ d'intervention à l'échelle du GHT 45.

« Accompagner des personnes en situation de handicap lourd et complexe est un beau challenge professionnel. Il est nécessaire de se décentrer de ses pratiques habituelles, notamment lorsqu'il s'agit d'un patient non-verbal ou déficient intellectuel. Sortir de sa zone de confort est indispensable.
J'apprécie surtout la profonde empathie dont il faut faire preuve et j'espère à ma manière contribuer au changement de regard et de perception sur les personnes concernées. »

Fatiha Dridi, aide-soignante, accompagnatrice des patients handiconsult45

« Lorsque les familles appellent, leur désespoir est parfois très palpable. La première des qualités est l'écoute. Être attentif à leurs demandes permet d'établir le lien de confiance bien souvent. L'accueil est primordial, j'y accorde une grande importance. Je développe également des liens privilégiés avec les secrétariats des services afin de faciliter les prises de rendez-vous pour notre public fragilisé. La reconnaissance des patients eux même et des aidants est très gratifiante. »

Sophie Gauchet, assistante à la coordination Handiconsult45

FOCUS SUR LE GESTIONNAIRE DE SORTIE

L'infirmière gestionnaire de sortie apporte une expertise dans l'évaluation et l'élaboration des solutions de sorties en collaboration avec le service social et les professionnels médicaux et paramédicaux.

Elle intervient pour fluidifier les parcours et est en alerte sur les situations des patients complexes et les séjours longs. Elle est en lien direct avec les structures d'aval et participe à la recherche de nouveaux partenaires. Elle est une ressource pour les services de soins, les accompagne et les soutient quant au repérage des patients en situation complexe.

« En tant que gestionnaire de sortie au CHU, je participe à l'amélioration du parcours patient en mettant tout en œuvre pour débloquer les situations complexes et les séjours anormalement longs. Mes missions ne s'arrêtent pas au CHU puisque je suis également en lien avec les hôpitaux du GHT, des SMR, des EHPADS, des HAD, etc. La fluidification du parcours patient, c'est aussi être au fait des situations en appuyant, relançant les demandes afin de seconder les équipes en difficulté. »

Séverine Maréchal, IDE gestionnaire de sortie

FOCUS SUR LE BRANCARDAGE DES PATIENTS

Le brancardage des patients à travers le CHU est réalisé 24 heures sur 24 par l'équipe du service des transports internes joignable au 14 573. Ce sont les brancardiers qui transportent, accompagnent et assurent la mobilisation des patients. Munis d'un smartphone professionnel afin de recevoir les missions de transports orientées par la régulation du service et d'un DECT, ils sont disponibles en permanence.

« Nous faisons en moyenne 8 à 15 kilomètres par jour. Nous sommes toujours en mouvement. Nous connaissons l'hôpital par cœur, car nous sommes amenés à transporter des patients dans tous les services : bloc opératoire, médecine, consultations, urgences, salles de naissance, en imagerie, etc. »

« Le brancardier se doit d'avoir une bonne condition physique : manipuler un lit d'hôpital ou un brancard nécessite souvent de l'énergie ! »

Témoignage d'un brancardier

Pour accomplir sa mission, le brancardier doit veiller à la sécurité des patients en commençant par s'assurer de leur identité tout en effectuant le transport dans les temps impartis afin de ne pas désorganiser le travail des professionnels médicaux ou paramédicaux du CHU ou générer des retards pour les autres patients. Parmi les qualités recherchées, un brancardier doit avoir le sens du contact et de l'écoute tout en veillant au secret professionnel. Lors du transfert d'un patient, le brancardier assure également la transmission du dossier médical ainsi que le bon suivi de ses affaires personnelles.

Pour les accompagner dans leur mission et réduire les troubles musculo squelettiques, les brancardiers disposent d'aides électriques au déplacement des lits, fauteuils et brancards des urgences, appelés « Bed Mover ».
En complément, 2 brancards électriques sont souvent utilisés par l'équipe de nuit pour réaliser les transferts entre les urgences et les unités d'hospitalisation.

FOCUS SUR LE SERVICE DES AMBULANCES EXTERNES

Afin de faciliter les sorties des patients vers les SSR et en raison d'un nombre insuffisant de transporteurs générant des retards dans les sorties des patients de l'hôpital voire des annulations, un service d'ambulances externes spécifique au CHU d'Orléans a été mis en place le 3 avril 2023.

Ces transferts se font en lien avec des SSR partenaires, à savoir les Buissonnets, les Coteaux, la Cigogne et l'institut médical de Sologne. L'équipe hospitalière d'ambulanciers prend en charge les patients sortant du lundi au vendredi de 10 h à 18 h (DECT 13 300). Pour la période du 3 avril au 31 décembre 2023, le service des ambulances externes a transféré 240 patients vers les 4 SSR susmentionnés.

FOCUS SUR LE SALON DE SORTIE DES PATIENTS

Le salon de sortie des patients est ouvert depuis le 7 novembre 2022. Il a vocation à accueillir tout patient autonome de 10 h à 17 h, du lundi au vendredi dans le but de faciliter la sortie précoce des patients des services d'hospitalisation tout en garantissant une prise en charge personnalisée et de qualité.

Cet espace a été pensé pour proposer un environnement différent d'une chambre d'hôpital favorisant confort et apaisement afin de rendre l'attente plus agréable. Une collation ou un repas peut être servi au patient par les hôtesses d'accueil.

« Après un démarrage difficile (le temps de faire connaître l'existence de ce salon à travers des flyers, communication par les hôtesses, vidéo, encart sur livret d'accueil et sur le magazine Chroniques) le retour des patients est plutôt positif sur leur passage au salon des sorties (848 patients entre mi-novembre 2022 et décembre 2023).

Après un an d'ouverture, nos échanges avec les services semblent plus sereins, car l'information de l'existence de ce salon est promue au quotidien. Certains services qui n'utilisaient pas le salon de sortie n'hésitent plus à nous contacter en cas de besoin et nous ont même remerciés et félicités pour notre implication. Le salon permet également de mutualiser les transports en prenant les patients d'un même point de départ, ce qui facilite le travail des transporteurs sanitaires et est conforme à la nouvelle loi sur les transports des patients. Hormis les périodes de vacances scolaires, la fréquentation du salon est plus homogène et en augmentation croissante.

Certains services nous confient même que le salon est essentiel au bon fonctionnement de leurs sorties, qui rappelons-le, permet de libérer des lits plus tôt et d'accueillir des patients des urgences en attente d'un lit et installés sur des brancards. »

Témoignage des hôtesses du salon de sortie

Quelques témoignages de patients accueillis au salon de sortie

« Petit coin intime avant de retrouver la vie extérieure »

« Heureuse d'attendre hors de la chambre, dans un lieu agréable et favorable à la détente »

FOCUS SUR LA CELLULE DE GESTION DES LITS

La cellule de gestion des lits vise à permettre en temps réel une visibilité au plus proche du terrain de la disponibilité des lits afin de permettre une fluidification du parcours patient et notamment à partir des urgences.

Elle nécessite la connaissance des mouvements en temps réel et prévisionnels (entrées programmées ou directes, mutations, transfert ou de sorties).

La cellule a par ailleurs, une vision claire de la répartition des patients au parcours complexe, ce qui lui permet de faire des propositions d'orientation équitable pour les services et en lien avec la pathologie du patient, bien sûr.

Elle est composée de 4 infirmiers et fonctionne 7 jours sur 7.

Un nouveau tableau de gestion des lits a été créé à partir des données d'EASILY et est disponible dans les applications de notre intranet sous le vocable « Disponibilité des lits ». Il prend en compte les lits disponibles par rapport aux lits ouverts. Sa mise à jour se fait toutes les 2 minutes et demi.

« Notre arrivée sur la cellule de gestion des lits est encore très récente. Nous espérons être une plus-value pour les services et les urgences avec la collaboration de tous et grâce à notre connaissance du terrain. »

Témoignage d'un infirmier de la cellule

FOCUS SUR LE SERVICE SOCIAL DES USAGERS

Le service social des usagers joue un rôle essentiel en apportant accueil, écoute, orientation et accompagnement aux patients et à leurs familles tout au long de leur parcours de soins dans le respect du secret professionnel.

Les assistants de service social assurent le lien entre l'hôpital et l'environnement extérieur. Ils sont présents dans chaque service de soin et travaillent avec le patient et son entourage à la mise en place d'un projet individualisé en collaboration avec les équipes pluridisciplinaires et les partenaires afin de favoriser l'accès aux soins et aux droits ainsi que la prévention et protection de personnes (mineures, majeures vulnérables) et la sortie d'hospitalisation (aide au retour à domicile avec mise en place d'aides, accompagnement et aide aux démarches d'entrée en institution pour des enfants, des adultes en situation de handicap, personnes âgées, etc.). Leur rôle est déterminant dans la coordination des soins et la planification de la sortie des patients.

Ainsi, les missions du service social sont multiples et essentielles pour les patients et leurs familles. Elles s'inscrivent dans le parcours patient en lien avec une prise en charge globale et adaptée à chaque situation et en collaboration également avec les autres acteurs de ce parcours patient optimisé.

LES CENTRES HOSPITALIERS DE GIEN ET SULLY-SUR-LOIRE CERTIFIÉS PAR LA HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ POUR LA QUALITÉ DES SOINS

Suite aux visites effectuées par la HAS en novembre 2023, les centres hospitaliers de Gien et Sully-sur-Loire ont été certifiés. Retour sur la préparation et le déroulement des visites dans ces établissements de santé.

Centre hospitalier Pierre Dézarnaulds de Gien

« La certification d'un établissement de santé est un véritable gage de qualité et de sécurité des soins ! »

Gilles Varin, directeur délégué du centre hospitalier Pierre Dézarnaulds de Gien

Comment s'est déroulée la préparation de la visite de certification ?

La date de la visite de certification est programmée en amont, ce qui laisse le temps aux établissements de santé de bien se préparer. Nous avons donc sensibilisé tous les professionnels de santé vis-à-vis de la certification V2020, renforcé leur vigilance autour d'un objectif commun : l'amélioration continue de la qualité et la sécurité des soins, et identifié les principaux axes d'amélioration. Un comité de pilotage a été mis en place et de nombreux supports ont été distribués dans les différents services afin de communiquer sur la visite de certification et ses enjeux.

Quels sont-ils justement ?

La certification d'un établissement de santé est un véritable gage de qualité et de sécurité des soins. Effectuée tous les quatre ans par la HAS, elle est réalisée par des experts-visiteurs qui vont objectiver le niveau de qualité atteint et l'existence d'une dynamique d'amélioration. À l'issue de la visite, un rapport est établi par les experts-visiteurs ce qui permettra à la HAS de prendre sa décision. Les niveaux de décision sont les suivants : établissement certifié avec mention, établissement certifié, établissement certifié sous conditions et établissement non certifié.

Quand a eu lieu votre évaluation ?

Du 6 au 9 novembre 2023, une équipe de trois experts-visiteurs a audité le taux de conformité du centre hospitalier de Gien via différents référentiels (audits systèmes, patients et parcours traceurs, observations des professionnels de santé pour vérifier qu'ils connaissent bien les procédures et qu'ils appliquent les protocoles, visites dans les services...). Fin février 2024, nous avons été certifiés sous conditions (avec une nouvelle visite prévue dans 6 à 12 mois).

Centre hospitalier de Sully-sur-Loire

« La certification permet également de renforcer l'hôpital de proximité et de remobiliser les équipes »

Catherine Lancrerot, directrice déléguée du centre hospitalier de Sully-sur-Loire et des EHPAD associés

Quand avez-vous commencé à vous préparer pour la visite de certification ?

Nous nous préparons environ un an avant, même si nous essayons toujours de nous inscrire dans une démarche d'amélioration continue de la qualité, via des audits permettant la mise en place d'un plan d'actions, la distribution de supports dans les différents services, l'organisation de réunions de travail avec les médecins et la responsable qualité, etc. Ces interactions pluridisciplinaires nous ont permis de nous concentrer sur les critères impératifs et de bien communiquer sur la démarche.

Comment s'est déroulée votre évaluation ?

L'évaluation de la qualité des soins au centre hospitalier de Sully-sur-Loire a été réalisée du 3 au 6 octobre 2023 par une équipe d'experts-visiteurs. Ces derniers ont ainsi rencontré l'ensemble des acteurs de l'établissement y compris les représentants des usagers, afin d'avoir la vision la plus complète possible de l'organisation de notre hôpital et de sa prise en charge des patients.

À l'issue de cette évaluation, le centre hospitalier de Sully-sur-Loire a été certifié et a obtenu la mention « haute qualité des soins », niveau le plus élevé.

Cette distinction est le gage du haut niveau de notre établissement dans sa démarche continue d'amélioration de la qualité et de sécurité pour la prise en charge des patients. Elle permet également de renforcer l'hôpital de proximité et de remobiliser les équipes. Nous devons donc continuer dans cette dynamique pour être prêts pour la prochaine certification dans 4 ans !

LES CENTRES HOSPITALIERS DE GIEN ET BEAUGENCY LANCENT LEURS NOUVEAUX SITES INTERNET

Plus intuitifs, dynamiques et modernes, les nouveaux sites internet des centres hospitaliers de Gien et Beaugency correspondent davantage aux attentes d'aujourd'hui.

Centre hospitalier Pierre Dézarnaulds de Gien

« Plus moderne et coloré, le nouveau site internet du centre hospitalier de Gien est aussi plus facile d'utilisation ! »

Valérie Videux, assistante de direction et chargée de communication au centre hospitalier de Gien

« Mis en ligne le 10 octobre 2023, le nouveau site internet du centre hospitalier de Gien a bénéficié d'une véritable refonte ! Salia Boukhalfa, chargée de communication au CHU d'Orléans, et moi-même avons commencé à élaborer quelques pistes de réflexion avant de les partager aux autres établissements du territoire. De l'idée au projet, il s'est à peu près écoulé un an. Le résultat : plus moderne et coloré, le nouveau site internet est aussi plus ergonomique ! Après la mise en ligne, les retours ont été très positifs du côté de nos professionnels de santé mais également des experts-visiteurs de la HAS qui ont salué l'ergonomie et le contenu de l'outil. »

www.ch-gien.com

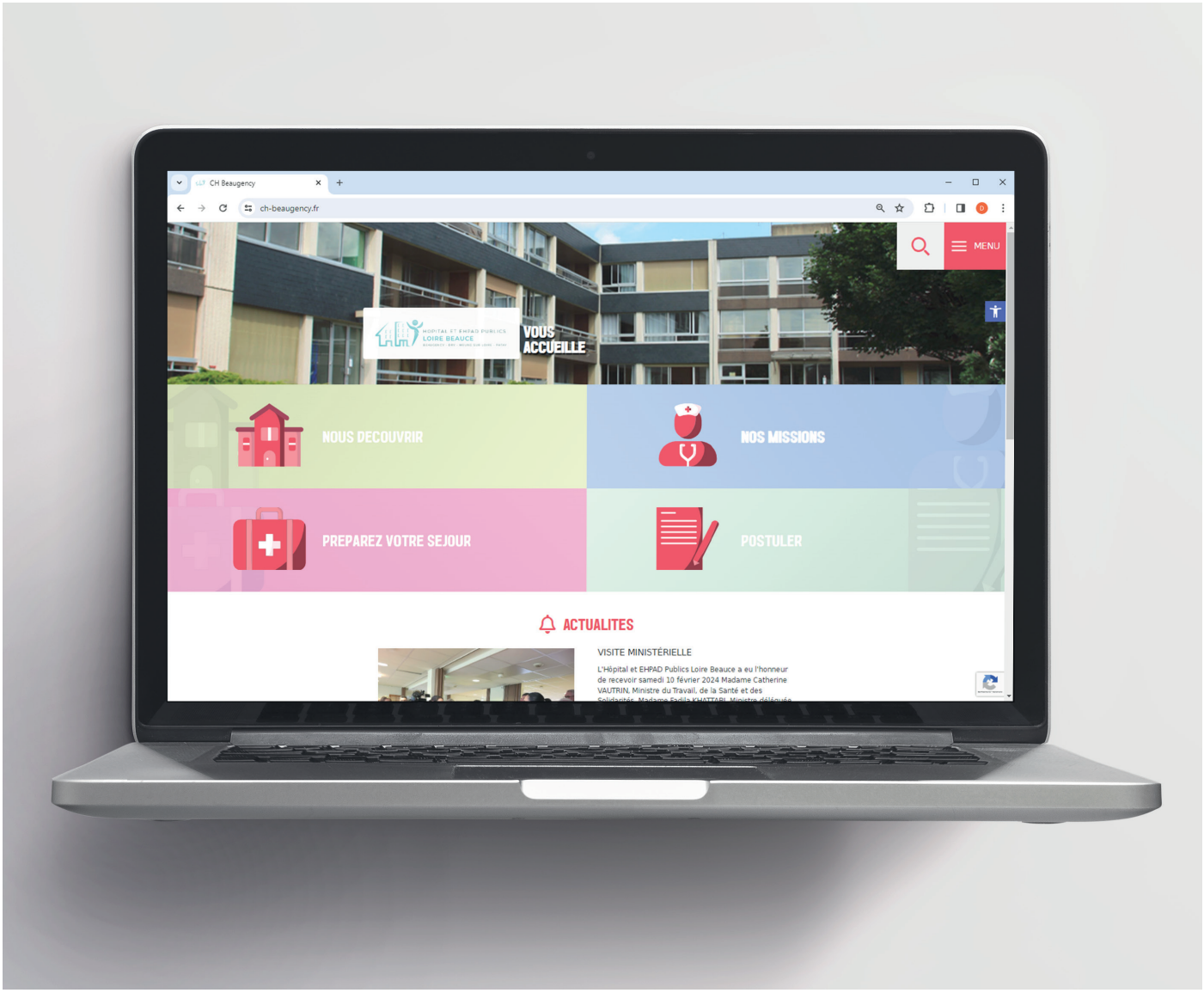
Centre Hospitalier Lour Picou de Beaugency

« Un véritable travail de réflexion a été engagé pour offrir un confort de lecture optimal »

Emma Maillard, directrice adjointe du centre hospitalier et des EHPAD publics Loire Beauce

« Effectif depuis le 1er septembre 2023, le nouveau site internet du centre hospitalier de Beaugency intègre désormais les trois EHPAD, le Champgarnier à Meung-sur-Loire, de Villecante à Dry et de la Résidence Trianon à Patay. L'un des objectifs de cette refonte étant de donner une direction commune à ces quatre établissements. Aujourd'hui, le nouveau site internet est mieux référencé et plus ergonomique : la maquette est colorée et comprend plus de photos, les textes sont davantage lisibles et informatifs, etc. Un véritable travail de réflexion a été engagé pour offrir un confort de lecture optimal. Après la mise en ligne, nous avons reçu de très bons retours de la part des usagers ! »

www.ch-beaugency.fr



SERVICE PNEUMOLOGIE

Plaisir et vitamines avec des smoothies frais pour les patients

Proposer des smoothies réalisés à partir de fruits et de légumes frais, telle est l'initiative mise en place depuis plusieurs années au sein du service pneumologie du CHU pour améliorer le bien-être des patients. Mais l'idée va bien au-delà, car elle permet aussi de créer du lien entre les malades, les soignants et les familles. Focus sur ce projet original qui est aussi une belle réussite.

C'est lors d'un groupe de travail, initié il y a plusieurs années dans le service de pneumologie-oncologie thoracique du Dr Hugues Morel, dans le but d'améliorer la qualité de l'alimentation des malades à l'hôpital, que l'idée a été émise par deux aide-soignantes, Anne-Laure et Nathalie, de proposer des smoothies préparés avec des légumes et fruits frais collectés gratuitement.

L'objectif : redonner aux patients atteints de cancer l'envie et le plaisir de la dégustation.

Un soignant de l'hôpital qui achetait ses légumes dans le magasin « Le Maraîcher » à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, proposa de mettre en contact les deux aide-soignantes avec le responsable, également producteur local. L'idée d'Anne-Laure et Nathalie séduisit toute l'équipe du magasin et le projet put voir le jour en 2017.

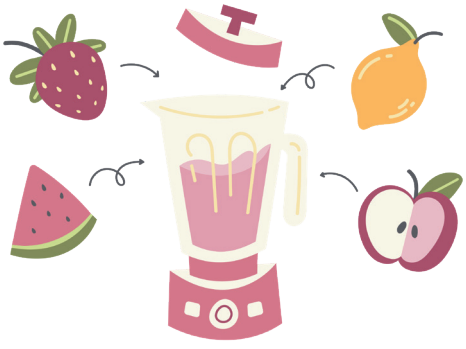
Un moment d'échange et de convivialité

Après une pause en 2020 lors de la crise sanitaire, l'initiative a repris depuis quelques mois et s'est même développée. « Les personnes qui s'en occupaient avant n'ont jamais lâché l'affaire. Lorsque les conditions ont été remplies pour que le projet reprenne place dans notre service, la réalisation de smoothies a recommencé de plus belle », explique Christelle Di Santi, cadre de santé dans le service pneumologie-oncologie thoracique.

« Vu le succès de cette initiative, nous avons fait une demande pour l'achat d'une centrifugeuse afin d'être plus efficace pour la préparation. Il faut savoir que les soignants qui s'en occupent prennent souvent sur leur temps personnel pour aller chercher les caisses de fruits et légumes, les nettoyer, les éplucher, les couper en morceaux avant de les mixer ».

Dès que les smoothies sont préparés, les soignants passent les proposer dans les chambres.

« Non seulement cela apporte des vitamines et des fibres, importantes dans le processus de rétablissement des malades, mais la fraîcheur de ces jus donne un ressenti très positif au patient. C'est également un moment d'échange et de convivialité, c'est important pour tout le monde ».



Redonner le plaisir du goût aux malades

Nathalie, qui fait partie de l'équipe depuis le début, renchérit : « Nos patients sont souvent en carence de vitamines et souffrent parfois même de dénutrition, comme lors des chimiothérapies par exemple, car ils n'ont plus l'envie de manger. Nos smoothies avec les légumes et les fruits frais leur redonnent le plaisir du goût. Nous avons toujours d'excellents retours. Parfois, certains patients font même apporter spécialement par leurs familles des fruits pour participer eux aussi à cette initiative. Des soignants du CHU nous en fournissent également dès qu'ils le peuvent. C'est une vraie réussite ».

« Nous sommes vraiment reconnaissants envers l'équipe de chez « Le Maraîcher », et en particulier envers Sophie qui s'occupe de préparer nos caisses, de nous permettre ainsi de réaliser ces smoothies. Elle est toujours à l'écoute et ce n'est pas facile de s'organiser en fonction des besoins, des goûts, des pathologies. Nous faisons attention de proposer des mélanges équilibrés. Nous ne sucrons pas nos jus et ils peuvent être bus par des diabétiques aussi », ajoute Nathalie.

Et lorsqu'il reste rarement quelques smoothies, ils sont partagés entre les soignants du service (médecins, internes, paramédicaux, secrétaires...).

Collaboration avec « Le Maraîcher »

« Dans un esprit de solidarité avec les malades »

Employée au magasin, Sophie a participé au développement de cette action. « Un de nos clients nous a parlé du projet. Nous avons trouvé l'idée formidable. Comme nous préparons le matin des caisses à prix réduit avec des fruits et légumes un peu moins beaux, pour les compotes, les jus ou les confitures, nous avons décidé d'en préparer gratuitement pour l'hôpital ».

Les légumes de saison viennent de la production locale du propriétaire, Jean-Pierre Mousseux, ou de la région. Les autres légumes et les fruits sont achetés au plus près lorsque cela est possible. « Nous proposons un panel assez large en fonction des saisons : pommes, poires, bananes, clémentines, raisins, carottes, concombres… »

Sophie est récemment allée voir comment s'organisaient les soignants dans le service pour réaliser les smoothies. « C'est un travail qui prend beaucoup de temps. Ils y mettent vraiment tout leur cœur. Nous sommes fiers de participer à cette action, car nous avons vu l'attente des patients et le plaisir que cela leur apportait ».

MOI(S) SANS TABAC ET EXPOSITION PAULE DEVILLE

L'université d'Orléans et le CHU s'unissent contre le tabagisme

Du 7 au 30 novembre dernier, l'université d'Orléans et le CHU organisaient une série d'événements à l'occasion du moi(s) sans tabac. Au programme, l'exposition de Paule Deville, des lectures publiques, des ateliers de pratique artistique, des conférences et des actions de sensibilisation.

L'exposition « Volutes de mots » de Paule Deville n'a laissé personne indifférent

Constituées de collages de mots minutieux issus de paquets de cigarettes et de petites sculptures créées à base d'éléments naturels comme des arêtes de poisson ou des os de lapin, ses œuvres tissent le lien entre art et médecine et font écho à la propre maladie de l'artiste plasticienne, décédée en 2018, qui laisse ici un travail personnel, radical et esthétique sur l'addiction au tabac et le cancer du poumon. La présentation de l'exposition était accompagnée de lectures publiques par Andrès Merchan Gonzales, formateur théâtre et les élèves de la classe de CP de l'école Denis Diderot d'Orléans.

3 journées d'actions les 7, 9 et 16 novembre

Le moi(s) sans tabac a également été marqué par trois autres temps forts. Menés par des étudiants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, des ateliers ont été organisés le 7 novembre pour tous les publics avec une session spéciale pour les enfants hospitalisés en pédiatrie, suivis de deux conférences en sciences expérimentales sur les liens poumon-polluants et en sciences humaines sur la cigarette électronique comme nouvel objet culte. En partenariat avec la CPTS'Orléanaise, une grande journée de sensibilisation au sevrage tabagique s'est déroulée le 9 novembre en présence de nombreux professionnels et a permis au public de participer à de nombreuses animations musicales et sportives, mini-consultations, stands d'information, etc.

Le 16 novembre, les professionnels du CHU d'Orléans avec l'aide de la MNH, ont pu assister à des ateliers, mais aussi se dépenser grâce à un challenge interservices (vélo, tapis de course, corde à sauter, basket...) et repartir avec des lots cadeaux ! Cette série d'événements met en avant l'ambition de l'université d'Orléans et du CHU de réfléchir ensemble pour répondre aux enjeux de santé publique actuels.

SYNCHRONIE, UN ACCÉLÉRATEUR DE PROJETS AU SERVICE DES PATIENTS ET DES HOSPITALIERS

La création du fonds de dotation Synchronie

À la suite de l'élan de solidarité qui s'est manifesté lors de la crise sanitaire, le CHU d'Orléans s'est doté, en fin d'année 2021, d'un fonds de dotation, prénommé Synchronie. En mettant les initiales « CHR » au centre de son nom, Synchronie témoigne de la volonté de synchroniser les énergies du territoire au profit des patients et des hospitaliers. La création du fonds Synchronie a été publiée au journal officiel, le 1er février 2022.

Donner vie à des projets pour les patients et les professionnels

Synchronie collecte des fonds d'origine privée pour donner vie à des projets émanant du CHU d'Orléans et également du GHT du Loiret, dans le cadre de sa mission territoriale, qui ne peuvent pas être financés par l'hôpital. Il a pour objectif de réunir, autour de sujets fédérateurs, les acteurs économiques locaux (mécènes) et les particuliers (donateurs) qui veulent construire avec la CHU des projets ambitieux visant à faire progresser la recherche médicale, à améliorer la prise en charge des patients et à favoriser le bien-être des hospitaliers.

Lors de ses deux premières années d'existence, Synchronie a collecté 240 000 € et a lancé deux appels à projets auprès des hospitaliers. Une quarantaine de projets lui ont déjà été soumis, 15 ont été présélectionnés par le comité opérationnel et scientifique (composé de médecins, de soignants et d'administratifs) et 10 projets ont été retenus par le conseil d'administration, composé majoritairement de mécènes.

D'autres projets sont en cours de réalisation et vous seront dévoilés dans le prochain CHRONIQUES !

Cette année encore, Synchronie sera aux côtés des hospitaliers pour les accompagner dans leurs projets grâce au soutien infaillible de ses mécènes et partenaires, sans oublier l'aide précieuse apportée par les services techniques et logistiques du CHU d'Orléans.

En tant qu'hospitaliers, vous êtes, à la fois, les bénéficiaires de Synchronie ainsi que ses meilleurs ambassadeurs donc n'hésitez pas à en parler autour de vous !

Chaque relai est précieux pour construire ensemble… le CHU de demain !

Mécène fondateur :

groupe partnaire

En quelques mots :

Organisme à but non lucratif

Indépendant juridiquement et financièrement du CHU

Je fais un don :

fonds.synchronie@chu-orleans.fr

https://fonds.synchronie.fr/#fais-un-don

congrès adlf au CHU d'Orléans

13 et 14 juin 2024

www.chu-orleans.fr